L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 22 FÉVRIER 1871. — 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI 22 FÉVRIER 1871.

VENTES À L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Chas. Marks & Co, au No 38 de la rue ... Marchandises sèches, lingerie, nouveautés.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

CANDIS PURS et sans MÉLANGE.—... chez J. VIAVERBIA & Co, Successeurs d'Ernest, 93 rue Vieille-Levée.

THÉATRES.

AUJOURD'HUI, MERCREDI.

... DE MUSIQUE.—Flower Girls of the Pride of the Market.

...—Rory O'More.

NATIONAL—Troupe royale Japonaise.

CRESCENT CITY—Nos 40 et 42, rue Charles.

Mort du général Magruder.

Le télégraphe nous a annoncé que le général Magruder venait de mourir à ... février, après quatre jours ... Magruder a été l'une des figures chevaleresques de la guerre de ... il y a déployé d'éminentes ... comme officier. Tout à la fois homme du monde, érudit, aussi aimable et ... que brave, Magruder avait ... aimer de ceux qui l'approchaient, il a laissé un souvenir vivace ... de tous ceux qui ont servi ...

... Royal, Virginie, en 1806, il sortit ... Point à 21 ans et se fit remarquer ... guerres de la Floride et du ... il revint de cette dernière avec ... de major et de lieutenant-colonel ... ensuite, en Europe où il ... dans la plus haute société, et ... l'occasion de compléter ses connaissances militaires. En 1859, il retourna ... avec une mission du département de la guerre. Quand il revint, la sécession était déjà imminente, ... l'administration du président Lincoln, il reçut le commandement d'une ... qu'il donna, quelques jours ... sa démission et vint mettre son épée ... aux États Confédérés.

... général de brigade, Magruder ... hommes, repoussa la colonne ... avait envoyée de la forteresse ... la route de Richmond ... Après ce premier succès, ... dont les forces ne s'élevèrent ... plus de huit ou dix mille hommes, ... tenir en échec, pendant treize ... forces fédérales qui comptèrent ... hommes. Sa vigilance était ... et il fit constamment preuve ... sagacité que d'audace.

... Magruder, qui avait été major-général, fut envoyé au ... il se fit remarquer par deux ... la reprise de Galveston et la ... Harriet Lane. Il offrit de remettre ... de la même façon la Nouvelle-Orléans ... la proposition ne fut pas acceptée.

... de la guerre, il se rendit au ... il trouva, auprès de l'empereur Maximilien, un accueil empressé. Il ... chef du Bureau d'émigration, ... cette position jusqu'en 1867. ... il se décida à revenir aux ... sur les instances de ses amis. ... séjourné dans diverses villes ... quelques mois à la Nouvelle-Orléans ... des conférences, Magruder ... à Houston où il vient de ... de 63 ans.

... DE LA RECONSTRUCTION.— ... jeux de hasard que la reconstruction ... aux États du Sud ne ... pas des tripotages et des ... qu'ils peuvent accomplir par ... Ils viennent, il paraît, faire ... Congrès certaines affaires, ... l'entendaient ainsi, à ... propres bills. La Législature ... et son sénateur de couleur ... au Sénat des États-Unis ... Voici ce que dit une dépêche du 20 février :

... demande à être ... plus longtemps des ... la Législature du Mississipi ... M. Revels, le sénateur ... cet État, pour l'établissement ... d'une institution ... Le comité conclut ... cette affaire nous a tout ...

... FRANÇAISE MENSUELLE— ... de M. A. de Lizardi la ... piastres, montant de son ... au fonds de secours ... victimes de la guerre en ...

... cette occasion pour inviter ... les souscripteurs à acquitter ... cotisations arriérées. Les ... mensuelles ont été faites ... de la guerre, et le mois de ... probablement la conclusion ...

... D'ASSURANCE MUTUELLE DE ... Lundi, il y a eu, au bureau ... rue de la Commune, ... des actionnaires et ... à l'occasion de ... des directeurs. M. Charles ... président, et M. Roux, le secrétaire ... honneurs d'une collation ... tout était excellent et a ...

... des directeurs élus pour ... :

... Chas. Laffitte, Ant. Carrière, ... Walls, Geo. A. Fosdick, Geo. ..., Rudolph Sieg, P. Anderson, A. Frerichs, W. C. Black, ... C. Honold, Geo. W. Hynson, ... Henry J. Vose, Félix Marqueze, Aug. Bohn, Chas. ... D. Fisher, A. Secourt, Frank Williams, O. Fressprich, ... Richard Nugent et M. Gil...

... DU FRET PAR LE CHEMIN ... DE LA LOUISIANE ET DU ... signalons aux personnes ... à expédier pour la Louisiane et le Texas, l'amélioration ... qui vient d'être effectuée. ... Désormais le fret sera reçu ... en face la Place Jackson, ... chargé sur les wagons de ... qui seront transportés de ... du fleuve et mis sur la voie ... premier train de ce genre a ... ville dimanche par de puissants ... et les wagons ont été hissés ... au moyen de machines ... permettent d'amener ... à l'endroit même où la marchandise ... chargée ou déchargée. ... fera réaliser une grande ... de temps et de main d'œuvre.

... printemps est fort près de ... tout à fait venu, et ... à nous pourvoir d'habits ... Nous signalerons à cette ... magasin de M. B. T. Walshe, ... où a été mis en vente ... stocks d'habits de printemps ... se trouver dans la ville. ... pour hommes, jeunes ... et enfants et le prix, comme ... fort modéré, bien que les ... supérieurement confectionnés ... à la dernière mode. Les ... passage à la Nouvelle-Orléans ... invités à aller examiner ... magnifique.

... ROUGES, FRUITS À L'EAU DE VIE, ... maison A. Carrière & Co, rue ... No 21, vient de recevoir du vin ... marques de diverses marques, ... l'eau-de-vie, du cognac et du ... de qualité supérieure. Nous ... aux familles ces divers articles ... haute réputation de la maison ... garantit suffisamment. Voyez ...

... de Tours, le 12 janvier ; ... témoin oculaire de la bataille du ... rapporte, dit la Gazette de ... le plateau d'Avours ayant été ... les Prussiens, le général Gougeard ... le colonel Bel, en lui disant de ... le plateau. Le général ajouta : ... colonel, que vous n'y retourniez pas.—J'y vais !" répondit ce brave ...

... de sa colonne, M. Bel gravit les ... fut gravement blessé dans l'attaque ... prisonnier par l'ennemi. Le ... Gougeard, se mettant à la tête des ... s'élança à son tour, ... et délivra le colonel des ... Prussiens. C'est dans cette attaque ... général Gougeard eut son cheval tué sous lui. La position reprise, il dé... les zouaves étaient les premiers ... monde.

... cependant, le plateau d'Avours, ... conquis, a dû être abandonné ...

... nouvelles, le colonel Bel ... ambulance du Mans.

Le Mystic Krewe.

Le principal attrait du carnaval à la Nouvelle-Orléans c'est, sans contredit, la grande procession du "Mystic Krewe" de Comus et, pour les privilégiés, les tableaux vivants et le bal qui suivent la procession. Notre communauté doit être reconnaissante envers cette mystérieuse société, dont les intéressantes cérémonies ont le privilège d'attirer à la Nouvelle-Orléans des milliers de visiteurs.

Cette année, les disciples de Comus ont voulu surpasser en éclat et en splendeur leurs exhibitions précédentes et ils y ont pleinement réussi. Jamais leur procession n'avait été plus belle sous le rapport de la fraîcheur, de l'originalité et du brillant des costumes.

Bien avant l'heure fixée pour l'apparition de la bande joyeuse auprès de la statue de Clay, la rue du Canal et les rues adjacentes ainsi que toutes les rues indiquées dans l'itinéraire étaient remplies de masses compactes de curieux. Les balcons, les fenêtres, les vérandahs étaient garnis de dames, de demoiselles et d'enfants. Il semblait que toute la population s'était portée en masse vers le lieu de rendez-vous donné par Comus.

Vers neuf heures une immense clameur a signalé l'apparition de la procession qui semblait être sortie des eaux du vieux Mississipi pour déboucher dans la rue du Canal. Elle a suivi l'itinéraire déjà connu de nos lecteurs.

Les personnages qui figuraient dans la procession étaient ceux de la "Légende des Chevaliers de la Croix rouge" qui se trouve dans l'ouvrage de Spencer "Fairie Queen." Voici l'ordre de la procession :

FANFARE.

Transparent représentant le sujet général. No 1. Le prince Arthur à cheval.

Transparent de groupe : l'Hypocrisie.

Chars—No 1 : l'Erreur ; No 2 : le Désespoir ; No 3 : Duessa ; No 4 : Archimago.

Transparent de groupe : Le Vice.

No 1 : Sans Foy, à cheval ; No 2 : Sans Joy, à cheval ; No 3 : l'Hydre ; No 4 : Ignaro, à âne ; No 5 : Sylvain, à pied ; No 6 : Orgoglio, à pied.

Transparent de groupe : "Les Péchés capitaux."

No 1 : Chariot de "l'Orgueil", conduit par Satan ; No 2 : Traîné par "Colère", sur un lion ; No 3 : "l'Envie", sur une hyène ; No 4 : "l'Avarice", sur un chameau ; No 5 : "la Luxure", sur un bouc ; No 6 : "la Gourmandise", sur un porc ; No 7 : "la Paresse", sur une mule.

Transparent de groupe : "Les vertus", "Satryane", à cheval.

Chariots—No 1 : "le Zèle" ; No 2 : "l'Humilité" ; No 3 : "Tallas" ; No 4 : "Donny" ; No 5 : "les Pèlerins".

Transparent de "Sainteté".

Chevalier de la "Croix rouge", à cheval.

Chariot "Una"—No 1 : nain sur un poney ; No 2 : lion à pied.

Transparent de groupe : "Fairie Queen" et sa suite.

No 1 : "Fairie Queen" No 2 : "Acrasia" ; No 3 : "la Gaieté" ; No 4 : "la Fantaisie" ; No 5 : "Cupidon" ; No 6 : "Radigunda" ; No 7 : "Le Désir" ; No 8 : "la Foi" ; No 9 : "l'Espoir" ; No 10 : "la Charité" ; No 11 : "Belphœbe".

Le défilé de la procession dans les rues indiquées dans son itinéraire a duré assez longtemps à cause de la foule compacte qui se pressait partout sur son passage et ce n'est qu'à dix heures et demie que le cortège est arrivé à l'Opéra par la rue Toulouse.

La salle était déjà garnie d'un millier de dames et demoiselles en toilettes de bal pour la plupart, et elle présentait un de ces coups d'œil enchanteurs qui défient toute description. Richesse, grâce, élégance, beauté, tout se trouvait réuni dans cette corbeille à deux étages dont les couleurs variées et éclatantes présentaient un ensemble harmonieux et charmant.

Les tableaux ont commencé entre onze heures et onze heures et demie, et voici l'ordre dans lequel ils se sont succédés.

1o. — "Les vertus morales", savoir, à gauche : la Sainteté représentée par St-George ; la Courtoisie, par Calidore, et l'Amitié par Cambell et Triamond ; et, à droite, la Vérité, par "Una" ; la Chasteté, par Britomarte et la Tempérance et la Justice par Sir Guion et Artegally.

2o. — Combat entre le Chevalier de la Croix rouge et Sans Joy.

3o. — La maison de Mammon.

4o. — Le Changement.

5o. — La Victoire.

Dans ce dernier tableau tous les personnages du poème sont représentés ainsi que les sentiments, les saisons, les mois et enfin ces deux antithèses—Le jour et la nuit—La vie et la mort.

Nous regrettons de ne pouvoir donner une description plus détaillée de ces tableaux qui ont produit un effet saisissant et ont été tour-à-tour chaleureusement applaudis.

Il était plus de minuit quand le rideau est tombé sur la dernière scène de la Légende de Spencer. Peu de temps après la musique a donné le signal des danses et un bal brillant a terminé cette élégante fête qui fait honneur au goût non moins qu'à la munificence des mystérieux disciples de Comus.

LES POLONAIS EXPULSÉS D'ALSACE ET DE LORRAINE.—Le journal "Bazler Nachrichten" contient l'appel suivant :

"Les Polonais qui avaient trouvé en Alsace et en Lorraine un accueil hospitalier ont été expulsés en masse de ces provinces par les autorités militaires prussiennes. Sur [illegible] ... se trouve cette mention : " ... rendra immédiatement en Suisse. ... de retour, il sera à la disposition des autorités militaires." Aucun secours, ni ... vres ni en argent, n'a été remis aux ... familles de jeunes gens, ... pères de famille qu'on a ... seulement les fugitifs de 1863 et ... mais encore ceux de 1830, des vieillards de soixante-dix ans on en cite un de quatre-vingt-dix-sept ans, auquel la maladie permet à peine de quitter le lit, sont compris dans la mesure, à laquelle n'échappent ni les marchands, ni les ouvriers, ni les employés.

Des secours multiples et rapides sont nécessaires et tous les scrupules s'effacent devant la solidarité humaine. Ne nous fatiguons pas d'aider nos semblables ; des événements comme ceux qui passent sous nos yeux se produisent heureusement peu souvent dans le cours des siècles.

LA RAZZIA DES PENDULES.

La guerre est devenue une piraterie et elle se traduit, chez les Prussiens, par les déprédations les plus faciles : le vol des bijoux et des pendules qui tombent sous la main.

De même que dans les drames les plus terribles de Shakespeare il y a le clown, dont les lazzis font rire au milieu des larmes, la sinistre aventure qui nous enveloppe de ses plis tragiques a ses côtés ridicules que le peintre fidèle ne doit pas négliger de faire ressortir pour l'instruction de l'avenir.

La besogneuse Allemagne, en faisant sa proie de notre beau pays, n'a pas seulement à contenter la jalouse ambition de ses princes, elle a aussi ses petits intérêts particuliers qu'elle satisfait avec l'âpre avidité d'un usurier qui poursuit une expropriation.

Les Allemands sont si pauvres que chaque année, plus de 120,000 d'entre eux vont chercher aux États-Unis du travail et du pain. L'Europe fourmille de leurs bottiers et de leurs tailleurs.— "La guerre avec la France, disait M. de Bismark, nous tuera trois cent mille hommes ; c'est ce que nous prend l'émigration d'une année : nous n'y perdrons donc rien."

La France, riche de son industrie, de ses arts et de son élégance, apparaît à l'Allemagne, à demi-plongée encore dans sa barbarie féodale, comme un Eldorado où abondent les trésors de toute sorte. Les milliers d'ouvriers qu'attiraient les salaires élevés dont jouit chez nous le travail, faisaient, au retour dans leur bourgade indigente, des tableaux merveilleux de nos villes.

De là une convoitise immense allumée dans toutes les âmes. Nous en avons la preuve dans ces lettres trouvées sur les soldats tués devant nos murs ; les douces Germaines demandent avec instance à leurs fiancés de leur rapporter une montre d'or prise au sac de Paris.

Mais l'article le plus recherché, c'est la pendule. On ne s'imagine pas ce qu'il a dû s'en exporter depuis l'entrée des Prussiens. Villas, châteaux, maisons bourgeoises, en ont été démeublées avec tant de diligence qu'il n'en restera plus guère après l'invasion. Mais aussi quelle gloire ! De Munich à Kœnigsberg, il n'est si mince hameau qui n'aura sa pendule triomphale conquise dans la campagne de 1870.

Bien peu, pourtant, de ceux qui les auront expédiées reverront leur pays ! Cet enthousiasme se conçoit d'ailleurs dans les provinces éloignées où on est réduit aux couchers de la Forêt-Noire, qui ne servent qu'à marquer l'heure qu'il n'est pas. Et c'est aux bienfaits du roi Guillaume que la civilisation allemande sera redevable de ce progrès ! il faut convenir qu'il aura bien gagné sa couronne impériale !

Il est à croire que l'entêtement de ces braves Teutons à vouloir prendre Paris tient à ce qu'ils savent que c'est là que se trouvent les plus belles pendules du monde. Depuis les splendides objets d'art de Barbedienne et de Prosper Renel jusqu'aux troubadours en zinc doré du boulevard Saint-Denis, il y en a pour tous les goûts, pour le paysan comme pour le prince.

Enfin, nous connaissons le but secret que nourrit dans son for intérieur chacun des cinq cent mille ennemis qui nous bloquent : ils veulent nos pendules. Comme ce symbole concilie bien les deux instincts du germain : le culte du foyer domestique et l'amour du butin !

A cette guerre au mobilier, l'ironie gauloise infligera le nom qu'elle mérite ; elle l'appellera : la razzia des pendules !

(Electeur libre.)

CHRONIQUE LOCALE.

LE MARDI-GRAS.—Le temps hier a été magnifique. Pas de froid, pas trop de soleil ; pas de vent, pas de poussière et pas de boue. Un temps à souhait. Une journée comme jamais n'en eut Venise, Venise-la-Belle, dans ses plus brillants jours de carnaval. De fait, la Nouvelle-Orléans, hier, ressemblait aux plus riantes villes d'Italie. Il est vrai qu'on n'y voyait pas de gondoles, mais en compensation de ce trait caractéristique, on voyait circuler dans nos rues nombre de voitures et d'équipages de toutes sortes et jusqu'à des charrettes pleines de masques, de masques tous joyeux et ayant la prétention de s'amuser outre mesure. La Nouvelle-Orléans, du reste, est bien la ville des États-Unis la plus européenne ou la plus italienne, comme on voudra, car c'est la ville américaine où la race latine a rassemblé le plus complètement ses types divers. Italiens, Siciliens, Espagnols, Français, Portugais, toutes ces nationalités représentées ici par de nombreux éléments, aiment à fêter le carnaval comme si le carnaval était fait Dieu et qu'il fallût pour le mieux adorer, sauter, danser, gambader, boire et rire, par devoir et par religion autant que par plaisir et par goût. Mais ce qu'il faut faire avant tout, c'est de se déguiser de manière à n'être plus reconnaissable pour personne, pas même pour soi, si l'on se regarde à la glace.

Aux nationalités que nous venons d'énumérer, nous devons ajouter la race nègre qui, de sa nature, aime à singer toutes les autres et à les imiter surtout dans ce qu'elles ont de laid et non dans ce qu'elles ont de beau. Aujourd'hui les nègres forment la grande majorité des masques. Hélas ! ils ont peu de frais à faire pour devenir des personnages d'exhibition. Les nègres ont été créés tout exprès pour le carnaval, et ce temps de folâtrerie et d'extravagance leur appartient de droit. Aussi, ils ne manquent pas à leur mission, et, par contraste, ils aiment les déguisements blancs, tout comme les blancs, dans les bals masqués, aiment les dominos noirs. On peut être sûr que les trois quarts des masques blancs qui piétinaient hier dans les rues de la ville, ou qui jouaient des castagnettes dans des charrettes, étaient des nègres. Cela ne pouvait être fort élégant ni fort curieux.

Mais en temps de carnaval on n'y regarde pas de si près. Ce n'est pas précisément à l'élégance qu'on vise, pas plus qu'on ne vise à la reproduction de costumes antiques et savants. L'antiquité ne vaut rien pour le masque ; elle est trop simple et trop noble ; elle prête trop peu au rire et à l'amour du bariolage des temps modernes. "Qu'on me dise comment il s'habille et je vous dirai qui il est" disait l'auteur des Noces de Figaro, et Beaumarchais avait raison. Les civilisations se distinguent par leurs divers degrés de bariolage et de forme. L'habit étriqué, serré, pointu, ne pouvait convenir qu'à notre époque où la mode capricieuse n'invente rien qui ne soit réellement oppresseur de la liberté individuelle. On le sent bien ; on veut se révolter quelquefois, mais vainement ; il faut en définitive se soumettre, et l'on se soumet si bien qu'après une lutte désespérée et malheureuse on finit par convenir que la mode a raison, et ce qui était monstrueux au début devient bientôt l'objet de l'envie et de l'admiration universelle.

Cet effet se produit surtout dans les mascarades. Le beau, fi donc ! c'est le laid qu'il faut ; c'est le laid qu'on recherche ; c'est l'horrible, c'est l'épouvantable. On veut effrayer les petits enfants et les grandes personnes ; on veut effrayer jusqu'aux animaux ; et plus on sème l'effroi sur son passage, plus on estime qu'on a eu de succès. Le laid donc est le sublime du genre.

A ce compte, il y a eu hier beaucoup de gens sublimes à la Nlle-Orléans, mais à divers degrés. Nous croyons que les nègres masqués l'ont emporté sur tous les autres masques. Ils y mettent une si bonne volonté et pour eux la chose est si naturelle que leur succès est infaillible. Aussi peuvent-ils se flatter d'avoir fait rire beaucoup les habitants de notre bonne ville, car devant la raison l'effroi ne tient pas. Il faut bientôt plus sa rire et le masque le plus monstrueux est celui qui excite le plus de gaîté folle.

Nous n'en finirions pas si nous voulions rapporter en détail toutes les arlequinades et pantalonnades d'hier. Les rues étaient pleines de monde. Les vieilles gens comme les jeunes paraissaient sur les balcons, les galeries et les verandahs, tout comme s'il eût dû tomber du ciel une pluie de félicités divines et que chacun eu voulût avoir sa part. S'il y avait des tableaux de masques sur les banquettes et sur la chaussée des rues, il y avait des tableaux non moins curieux de spectateurs sur les galeries, et pour un peintre de talent, et fin observateur, nous ne savons trop ce qu'il aurait trouvé de plus grotesque. Somme toute, les figures les moins laides des divers tableaux étaient celles des enfants, sur lesquelles on saisissait principalement l'effet de l'étonnement et de la surprise.

Au reste la journée a été courte. On s'est pressé de jouir, le chef de police ayant annoncé que tout masque à pied serait arrêté après 6 heures du soir. A 6 heures, donc, tous les masques, ont disparu et la ville aurait repris son aspect ordinaire, si aux déguisements de la rue n'eussent dû bientôt succéder les déguisements de la bande de Comus que chacun voulait voir à tout prix. Alors on a commencé à se porter vers les lieux où les journaux avaient annoncé que la procession mystique passerait. Ces rues ont été promptement assiégées par la foule et la circulation y est devenue à peu près impossible.

Des gens pressés, cependant, ont passé sur la chaussée et alors c'est la circulation des omnibus de chemins de fer qui a été obstruée. Quant à la bande de Comus qui devait partir de la rue du Canal à 8 heures, elle ne s'est mise en marche qu'une heure après et les curieux de la rue du Camp ont dû attendre trois heures au moins sur leurs jambes pour voir passer la grande procession du carnaval, celle qui donne à la Nouvelle-Orléans une célébrité unique aux États-Unis, et qui, dit-on, y attire chaque année tant d'étrangers. Elle nous a paru moins nombreuse que de coutume, mais non moins brillante. Nous ne la suivrons pas dans sa marche, qu'elle a exécutée conformément à son programme et quant à ses hauts faits de scène et de théâtre, ou les trouvera rapportés dans une autre colonne.

UNE MAISON D'ÉTAT.—Le bill relatif à une nouvelle Maison d'État a passé lundi soir aux deux Chambres de la Législature et n'attend plus pour devenir loi que la signature du gouverneur. D'après ce bill, l'auditeur de la Chambre nommera trois commissaires, le président deux et le gouverneur deux, et ces sept commissaires seront chargés de choisir le local et de passer des contrats pour la construction de l'édifice. Tout le monde sait d'avance que cette Maison d'État sera élevée sur un des sites de l'habitation Foucher, vendue 600 mille piastres, il y a une quinzaine de jours.

Maintenant, comme le nec plus ultra de la dette d'État est dépassé depuis longtemps, ce n'est plus avec des bonds qu'on pourra subvenir aux frais du nouvel édifice, mais avec une taxe additionnelle et spéciale, ce qui élèvera le montant total de la taxe d'État juste au niveau de la taxe de la Ville. Admirez, bonnes gens, le génie honnête et l'activité infatigable de la Législature. Et que fera-t-on de l'Hôtel de la Monnaie que les États-Unis vont rendre à la Nlle-Orléans ? On le louera pour rien à la Compagnie qui est en voie de formation pour exercer le monopole de la vente du charbon à la Nlle-Orléans.

AMENDEMENT À LA CHARTE DE VILLE.—Le bill qui donne au maire un pouvoir de veto sur les mesures prises par le conseil de ville, est maintenant devant le gouverneur. Il faudra que le maire approuve ou désapprouve toute mesure votée par le conseil avant la réunion régulière qui viendra après.

VOL AU DÉTRIMENT DE LA MALLE.—David Banks, jeune garçon âgé de 18 ans, a été arrêté par C. H. Adler, député-marshal des États-Unis, sur l'accusation d'avoir volé la malle à Brashear City. Traduit devant la commission des États-Unis, Banks a été envoyé en prison où il restera jusqu'à nouvel ordre.

RENVOYÉS DEVANT LA COUR CRIMINELLE.—Thomas McGuire et Charles Burns, accusés d'avoir commis un vol dans le magasin de M. Trumphy rue Fulton, et Louis Toulache pour avoir essayé avec une fausse lettre de frauder MM. Baumgarden & Langles, boulangers rue Tchoupitoulas.

VOL.—La résidence de M. B. H. Blewette, rue Casacalvo, a été visitée lundi soir par une personne inconnue qui a enlevé un lot de hardes et autres effets domestiques. Le voleur est entré dans la maison en forçant une fenêtre de derrière et s'est échappé sans que personne l'ait vu.

ACCIDENT.—Lundi soir, sur les 11 heures, un nommé Chas. Clement, hongrois de naissance, a été trouvé par l'officier Reinal couché sur la voie ferrée à l'intersection des rues Esplanade et Johnson. Il avait été renversé par le char de ville No 85 qui lui avait, en outre, écrasé le pied. Clement a été transporté à l'hôpital.

LÉGISLATURE.—Sénat.—M. Ray fait un rapport favorable sur le bill de la Chambre relatif aux dommages causés par des constructions de levées. Il fait aussi un rapport favorable sur la résolution pour rappeler l'article 17 de la Constitution.

M. Todd présente un rapport favorable sur la résolution relative à l'achat des liasses du Courrier de la Louisiane.

Le comité sur les élections rapporte en faveur de Thos. H. Nolan qui contestait le siège de sénateur.

M. Pinchback présente un bill pour limiter et restreindre les pouvoirs des Cours dans l'émission d'injonctions contre la ville de la Nouvelle-Orléans. Référé au comité judiciaire.

M. Hunsacker donne avis d'un bill pour incorporer la Compagnie de navigation à vapeur de la Nlle-Orléans, et de Manastlan, et accorder l'assistance de l'État.

M. Fish, de la délégation de ville, fait un rapport favorable avec des amendements sur un bill concernant la dette flottante de la ville.

M. Gallup présente un bill pour former un bureau de commissaires qui sera chargé de rechercher quels sont les vétérans de 1812.

Chambre des Représentants.—M. Floyd présente une résolution portant qu'à dater de ce jour le journal officiel de la Chambre sera publié seulement dans le New Orleans Republican.

Sur motion de M. Garisceaux, la présidence du Comité de santé et de quarantaine est chargé de rapporter deux bills sans délai. La motion est adoptée.

Le premier bill est pour régler les pêcheries d'huîtres dans les baies et sur les côtes de l'État. Le bill est adopté au moyen de la suspension des règlements.

L'autre bill pourvoit à l'établissement d'hôpitaux pour les personnes atteintes de la variole ou d'autres maux. Le bill passe.

La Chambre s'ajourne à jeudi.

France.

Voici le texte de la proclamation lancée par Gambetta, dès qu'il a eu connaissance de la capitulation de Paris :

Citoyens,

L'étranger vient d'infliger à la France la plus cruelle injure qu'il lui ait été donné d'essuyer dans cette guerre maudite ; châtiment démesuré des erreurs et de la faiblesse d'un grand peuple.

Paris, inexpugnable à la force, vaincu par la famine, n'a pu tenir en respect plus longtemps les hordes allemandes.

Le 28 janvier, il a succombé.

La cité reste encore intacte comme un dernier hommage arraché par sa puissance et sa grandeur morale à la barbarie.

Ses forts seuls ont été rendus à l'ennemi.

Toutefois, Paris, en tombant, nous laisse le prix de ses sacrifices héroïques pendant cinq mois de privations et de souffrances.

Il a donné à la France le temps de se reconnaître, et de faire appel à ses enfants, de trouver des armes et de former des armées jeunes encore, mais vaillantes et résolues, auxquelles il n'a manqué jusqu'à présent que la solidité qu'on n'acquiert qu'à la longue.

Grâce à Paris, si nous sommes des patriotes, nous tenons en mains tout ce qu'il faut pour le venger et nous affranchir. Mais, comme si la mauvaise fortune tenait à nous accabler, quelque chose de plus sinistre et de plus douloureux que la chute de Paris nous attendait. On a signé à notre insu, sans nous avertir, sans nous consulter, un armistice dont nous n'avons connu que tardivement la coupable légèreté qui livre aux troupes prussiennes des départements occupés par nos soldats et qui nous impose l'obligation de rester trois semaines au repos pour réunir, dans les tristes circonstances où se trouve le pays, une Assemblée nationale.

Nous avons voulu obéir pour donner un gage de modération et de bonne foi, pour remplir le devoir qui commande de ne quitter le poste qu'après en avoir été relevé, enfin pour prouver à tous, amis et dissidents, par l'exemple, que la démocratie n'est pas seulement le plus grand parti, mais le plus scrupuleux des gouvernements.

Il faut coûte que coûte déjouer les perfides combinaisons des ennemis de la France. La Prusse compte sur l'armistice pour amollir, énerver, dissoudre nos armées. La Prusse espère qu'une assemblée, réunie à la suite de revers successifs et sous l'effroyable chute de Paris, sera nécessairement tremblante et prompte à subir une paix honteuse.

Il dépend de nous que ces calculs avortent et que les instruments mêmes qui ont été préparés pour tuer l'esprit de résistance le raniment, l'exaltent. De l'armistice, faisons une école d'instruction pour nos jeunes troupes, employons ces trois semaines à préparer, à pousser avec plus d'ardeur que jamais l'organisation de la défense et de la guerre.

A la place de la Chambre réactionnaire et lâche que rêve l'étranger, installons une Assemblée vraiment nationale républicaine, voulant la paix, si la paix assure l'honneur, le rang, l'intégrité de notre pays, mais capable de vouloir aussi la guerre et prête à tout plutôt que d'aider à l'assassinat de la France. Français, songeons à nos pères qui nous ont légué une France compacte et indivisible. Ne trahissons pas notre histoire ; n'aliénons pas notre domaine traditionnel aux mains des barbares. Qui donc signerait !

Ce n'est pas vous, légitimistes, qui vous battez si vaillamment sous les drapeaux de la République, pour défendre le sol du vieux royaume de France, ni nous fils de bourgeois de 1789 dont l'œuvre maîtresse a été de sceller les vieilles provinces dans un pacte d'indissoluble union. Ce n'est pas vous, travailleurs des villes, dont l'intelligent et généreux patriotisme s'est toujours représenté la France dans sa force et dans son mérite comme l'initiatrice des peuples aux libertés modernes, ni vous enfin ouvriers, propriétaires des campagnes, qui n'avez jamais marchandé votre sang pour la défense de la révolution à laquelle vous devez la propriété du sol et votre dignité de citoyen.

Non, il ne se trouve pas un Français pour signer le pacte infâme.

L'étranger sera déçu. Il faudra qu'il renonce à mutiler la France, car tous, animés du même amour pour la mère-patrie, impassibles dans les revers, nous redeviendrons forts et nous chasserons l'étranger. Pour atteindre le but sacré, il faut y dévouer nos cœurs, nos volontés, notre vie et, sacrifice plus difficile peut-être, laisser là nos préférences.

Il faut nous serrer autour de la République, que faire preuve surtout de sang-froid et de fermeté d'âme. N'ayons ni passions ni faiblesses. Jurons simplement comme des hommes libres, de défendre envers et contre tous la France et la République.

Aux armes ! Aux armes ! Vive la France ! Vive la République une et indivisible.

LÉON GAMBETTA.

Le jour même, Gambetta a adressé aux préfets la circulaire suivante :

La convention qui est intervenue porte exclusivement sur l'armistice, qui semble avoir surtout pour objet la formation et la convocation d'une Assemblée.

La politique soutenue et pratiquée par le ministre de l'intérieur et de la guerre est toujours la même : guerre à outrance, résistance jusqu'à complet épuisement. Employez donc toute votre énergie à maintenir le moral des populations : Le temps de l'armistice va être mis à profit pour renforcer nos trois armées en hommes, en munitions et en vivres.

Les troupes seront astreintes à une discipline sévère, à laquelle il faudra donner tous vos soins, de concert avec les chefs militaires. Elles devront être exercées tous les jours pendant de longues heures pour s'aguerrir. Les conseils de révision devront continuer, et tout le travail d'organisation, d'équipement, bien loin d'être interrompu, devra être poussé avec une extrême vigilance.

Il faut à tout prix que l'armistice nous profite, et nous pouvons faire qu'il en soit ainsi. Enfin il n'est pas jusqu'aux élections qui ne peuvent et ne doivent être mises à profit. Ce qu'il faut à la France, c'est une Assemblée qui veuille la guerre et soit décidée à tout pour la faire.

Le membre du gouvernement qui est attendu arrivera sans doute demain matin. Le ministre s'est fixé un délai qui expire demain à 3 heures. Vous recevrez demain une proclamation aux citoyens avec l'ensemble des décrets et des mesures qui, dans sa pensée, doivent parer aux nécessités de la situation actuelle. Donc patience, fermeté, union et discipline. Vive la République !

GAMBETTA.

Cette circulaire inspire au Moniteur les réflexions suivantes :

Nous n'avons pas besoin de faire ressortir la gravité des déclarations contenues dans la circulaire qui précède.

M. Gambetta veut la guerre à outrance jusqu'à complet épuisement ; donc la France doit vouloir la guerre à outrance.

M. Gambetta, dictateur et souverain, déclare que ce qu'il faut à la France, c'est une Assemblée qui veuille la guerre. Mais les préfets sont prévenus : ils doivent vouloir ce que veut M. Gambetta. Quant à la France, elle doit vouloir ce que voudront les préfets.

A quoi bon les élections ? Il serait bien plus simple, ainsi que le proposait dimanche un orateur du club, de former une Assemblée avec les délégués des sociétés républicaines.

Le pays ne compte plus.

Voici les décrets du gouvernement de Bordeaux qui ont soulevé des dissensions entre les deux branches du comité de la défense nationale.

PREMIER DÉCRET.

Sont exclus de l'éligibilité les membres des familles qui ont régné sur la France depuis 1789.

Sont nuls et de nullité absolue les bulletins de vote portant les noms des personnes désignées dans le présent article.

Ces bulletins ne seront pas comptés dans la supputation des voix.

DEUXIÈME DÉCRET.

Les membres de la défense nationale, délégués pour représenter le gouvernement et en exercer les pouvoirs ;

Considérant qu'il est juste que tous les complices du règne qui a commencé par l'attentat du 2 décembre pour finir par la capitulation de Sedan, en léguant à la France la ruine de l'invasion, soient frappés momentanément de la même déchéance politique que la dynastie à jamais maudite dont ils ont été les coupables instruments ;

Considérant que c'est là une sanction nécessaire de la responsabilité qu'ils ont encourue en aidant et assistant avec connaissance de cause l'ex-empereur dans l'accomplissement des divers actes de son gouvernement qui ont mis la Patrie en danger.

Art. 1er.—Ne pourront être élus représentants du peuple à l'Assemblée nationale les individus qui depuis le 2 décembre 1851 jusqu'au 4 septembre 1870 ont accepté les fonctions de ministres, sénateurs, conseillers d'État et préfets.

Art. 2.—Sont également exclus d'éligibilité à l'Assemblée nationale,

Les individus qui, aux élections législatives qui ont eu lieu depuis le 2 décembre 1851 jusqu'au 4 septembre 1870, ont accepté la candidature officielle et dont les noms figurent sur la liste des candidatures recommandées par les préfets, aux suffrages des électeurs et ont été publiés au Moniteur Officiel avec les mentions : "Candidat du gouvernement, candidat de l'administration ou candidat officiel."

Art. 3.—Sont nuls et de nullité absolue les bulletins de vote portant le nom des individus dans les catégories ci-désignées. Ces bulletins ne seront pas comptés dans la supputation des voix.

Fait à Bordeaux, le 31 janvier 1871.

Signé : GLAIS-BIZOIN, L. FOURRICHON, CRÉMIEUX, GAMBETTA.

— On lit dans la Fronde, nouvelle petite brochure hebdomadaire de M. de Pont-Jest :

Un républicain ne réussira pas plus à me faire croire que Paul de Cassagnac est un lâche, Glais-Bizoin un grand-homme, qu'un bonapartiste ne parviendra à me démontrer que Ms Laurier est un imbécile et Bazaine un héros.

Un orléaniste s'efforcerait vainement de me prouver que l'empereur a emporté 100 millions en exil, et que M. Guizot doit être mis à la tête des affaires, et je demanderais à M. le duc de Bordeaux la permission, de ne pas être convaincu s'il me disait que le comte de Paris est sourd-muet et que le droit divin seul peut sauver la France !

J'aimerais mieux accepter bien vite, comme vérités évangéliques :

La sincérité de Victor-Hugo ;

Les talents militaires de Gambetta ;

L'habileté politique de Benedetti ;

La franchise de Bismark ;

L'humanité du roi Guillaume.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Les conditions de Bismark.

Il renoncera à Metz pour prendre le Luxembourg.

La ligne allemande en Lorraine comprendra Pont-à-Mousson.

Moltke veut absolument entrer à Paris.

Le duc de Broglie ministre de France à Londres.

La majorité de Thiers à la Chambre est de 118 seulement.

Son plan actuel.

Acceptation des conditions prussiennes.

Proclamation de la Charte de 1830.

Plébiscite pour le comte de Paris comme roi.

La moitié de l'indemnité doit être payée, vers le 15 mars prochain.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 21 fév.—Une dépêche du Hâvre dit que la ville d'Alençon ayant refusé de payer une contribution, le maire et les conseillers ont été emprisonnés.

Une dépêche de Bordeaux du 20 dit que Bismark est disposé à céder Metz si le Luxembourg est donné à l'Allemagne. Bismark emploie des menaces pour amener Thiers à ses conditions.

Londres, 21—Mlle Schneider, artiste dramatique, est morte.

New-York, 21—Dépêche spéciale au Telegram—On lit ce qui suit dans une dépêche de Paris, en date du 20 : La question de l'occupation et de la cession de Metz a été résolue. La ligne de frontière de la partie de la Lorraine qui sera annexée inclut Pont-à-Mousson.

Les Français désirent prolonger l'armistice jusqu'au 3 mars. Von Moltke insiste pour que, si l'armistice est prolongé, les Allemands entrent à Paris. On pense que cette condition a chance de succès.

La réunion du Parlement de Berlin a été ajournée.

Les Français payeront la moitié de l'indemnité de guerre vers le 15 mars.

Paris reprend vite son aspect ordinaire et les prix sont de beaucoup réduits.

Londres, 21—Thiers, Favre et Picard sont arrivés à Paris hier, et devaient aller à Versailles aujourd'hui.

Tous les États européens ont reconnu le nouveau gouvernement. Louis Joseph Buffet est le nouveau ministre des finances. Le duc de Broglie a été nommé ministre de France à Londres.

Le prince Impérial est retourné à Versailles après quatre jours d'absence.

Madrid, 20 fév.—Maria Victoria est malade, sans espoir, à Alassio. On rapporte ce que qu'elle est morte.

Paris 21 fév.—Le plan de Thiers est de conclure la paix aux conditions de Bismarck, de délivrer la France des Allemands, ramener l'armée française, de donner le commandement au général Changarnier, d'engager l'assemblée nationale à proclamer la charte de 1830 comme la loi suprême et d'essayer par un plébiscite, la candidature du comte de Paris au trône. On croit que les conditions de Bismarck seront acceptées sans modification.

Carlsruhe, 21—Le chancelier fédéral désirant s'assurer des vues des principaux États allemands du Sud, au sujet de la paix, les a invités à une conférence. Von Bray, ministre de Bavière, est allé à Versailles pour répondre à l'invitation.

Brême, 21—Les capitaines de la marine allemande qui avaient été faits prisonniers par les Français, et relâchés, sont arrivés à Orléans, en route pour l'Allemagne.

Genève, 21—Nombre de soldats français qui s'étaient rendus aux troupes suisses en entrant sur le territoire helvétique ont été envoyés sous escorte dans les cantons de l'Est pour prévenir leur évasion en France.

Berlin, 21—La Gazette Allemande du Nord dit que Bismark ne suit pas une politique personnelle mais allemande. Il deviendra l'homme le plus impopulaire de l'Allemagne s'il ne mène pas les négociations de paix au dénouement que les peuples ont le droit d'attendre après tous leurs sacrifices.

Paris, 21—Le Gaulois dit que le Luxembourg commence à payer à la Prusse 2 millions de francs pour violation de neutralité et que les troupes prussiennes ont la permission d'occuper la forteresse du Luxembourg.

NOUVELLES DE LA HAVANE.

Havane, 20 fév—Les insurgés, le colonel Miguel Machedo, le major Demitrio Castello et 11 hommes se sont rendus à Puerto Principe, le 14 ; les majors Lorenzo Castillo et Ricardo à Ponce Léon, le 16, et le capt. Gonzalez à Nuevitas. Les habitants sont venus se rendre dans les villes en nombre tel que l'intérieur est dépeuplé.

Les troupes ont surpris l'Assemblée républicaine en session à Mardal. Les membres, cependant, ont échappé, mais leurs documents ont été pris. Le préfet Adrino Garcia a été tué à Buena Jaqua.

Havane, 21 fév.—Une dépêche de Santiago de Cuba dit qu'on a éprouvé hier plusieurs secousses de tremblement de terre. Pas de dommage. Il y a eu quelques secousses à Trinidad de Cube la semaine dernière.

Les insurgés ont détruit un pont important entre Santiago et Villa del Cobre. Dans un sérieux engagement dans la juridiction de Moron, les insurgés ont perdu 15 hommes et les Espagnols 2.

Les insurgés attendent l'arrivée de Salome Hernandes avec 400 hommes et un canon, dans le but d'attaquer des détachements espagnols isolés et de protéger le débarquement de l'expédition de Quesada. Aucune expédition n'a débarqué à la Vuelta de Abajo.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 21 fév., 4 h. 35 P. M.—Le baromètre reste haut au Nord et de l'autre côté des lacs. Il a baissé sur les bords du golfe et vers le Sud de la côte de l'Atlantique.

Il règne un vent du nord-ouest à l'extrême ouest, où le baromètre baisse rapidement.

Il est probable qu'un orage se forme dans le Nord-Ouest et qu'il se dirigera au Sud et à l'Est.

Washington, 21—Le Président a signé le bill qui fait du District de Colombie un territoire.

Le carnaval a eu un grand succès.

CHAMBRE.—Le comité a rapporté le bill du chemin de fer du Pacifique avec deux amendements, un qui donne au chemin le nom de "Southern Pacific" et l'autre qui réduit le capital de cent à cinquante millions. Deux autres amendements ont été adoptés, l'un qui établit une seule ligne de Marshall à San Diego, l'autre qui exclut de la consolidation tous les chemins qui pourront obtenir des chartes. Le bill a passé finalement par 124 voix contre 70.

Sénat.—M. Corbett, du comité de commerce, a présenté son rapport sur un bill relatif à la construction du chemin de fer de Cincinnati et du Sud.

Le bill relatif à un nouveau District judiciaire dans l'Arkansas a été repoussé.

Un bill créant une place d'avocat-conseiller pour le département des Finances a passé.

Le bill des appropriations a été repris, des propositions ont été faites pour inclure Pittsburg et Mobile comme places où les marchandises peuvent être transportées. Ces motions ont été adoptées et les appropriations relatives au législatif, au judiciaire et à l'exécutif ont été votées.

Washington, 21—Le département d'État a des avis annonçant le naufrage du steamer anglais Zod, qui portait de Boston en France des provisions fournies, comme contribution, par des citoyens américains. Le navire et la cargaison sont totalement perdus.

Washington, 21—Le président a envoyé au Sénat en réponse à une résolution une communication contenant un état des dépenses du gouvernement pour communication, transport etc.... de 1849 à 1861, époque où l'acte pour la construction du chemin de fer du Pacifique fut passé, le quel chemin partait de la Rivière Missouri en Californie, traversant les territoires suivants : Kansas, Nebraska, Nevada, Californie, Utah et Colorado. Pour le Bureau indien $8,932,867. Les secrétaires de la guerre dit que les frais du service militaire pour garder la route par terre du Missouri au Pacifique ont été d'environ $103,000,000. Cette somme est plutôt en dessous qu'en dessus de la réalité.

Le directeur-général des postes dit que les frais du transport des malles, à la côte du Pacifique et aux points intermédiaires, à l'ouest du Missipi, n'ont pas été au-dessous de $128,307,... ce qui est une moyenne de $8,000,000 par an.

Washington, 21—Sur motion de M. Sheldon, la Chambre a ordonné que le bill venant du Sénat et relatif à la ligne de steamers du Golfe soit imprimé sans le soumettre à un comité. Par cette décision, le bill pourra être mis en discussion lorsqu'une majorité des membres le demandera.

NOUVELLES DIVERSES.

Aspinwall, 20 fév.—Le steamer Nipsic, des États-Unis, est arrivé le 9. Il partira le 14 pour la rivière Atrato, où le navire transport Guard, est à l'ancre. Il continue à pleuvoir beaucoup dans cette localité.

Le premier détachement de l'expédition de Darien est parti d'ici pour la rivière Attato. Tout allait bien. Le commandant Selfridge va rejoindre le steamer des E. U. Nyack, à Panama, pour exécuter des travaux hydrographiques sur la côte du Pacifique. Il commencera par la baie de Simon.

St-Louis, 21 fév.—Un député marshal des États-Unis a été tué à New Madrid ; un ex-shérif soupçonné du fait a été arrêté.

New York, 21 fév.—L'anniversaire de la naissance de Washington et le Mercredi des Cendres, venant ensemble, amèneront une suspension presque absolue d'affaires. La Douane sera ouverte un moment. ... des embarquements ... d'espèces.

New-York, 21.—Arrivé en Europe le steamer City of Brussels.

Memphis, 21 fév—Les affaires de Little Rock sont dans le même état. Le président a chargé l'officier commandant les troupes de se tenir prêt à maintenir l'ordre, mais il lui recommande de n'épouser aucun parti.

Richmond, 21—Le bill incorporant le chemin de fer de Washington et Richmond, a été repoussé par le Sénat.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Londres, 21 fév., au soir—Consolidés 92, Bonds 91.

Liverpool, 21 au soir—Le marché au coton a clos ferme. Middling Uplands 7 5⁄8 à 7 3⁄4. Orléans 7 7⁄8 à 8. Vente de 12,000 balles, y compris 3,000 pour l'exportation et par spéculation.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 21 fév—L'argent s'obtient facilement de 3 à 4. Le sterling est ferme à 9 1⁄2 et 9 3⁄4. L'or est à 111 3⁄8. Bonds fermes. Les sécurités du Sud languissent.

New York, 21 fév au soir—Le marché au coton a clos avec langueur. Vente de 3,000 balles. Middling Uplands 15 3⁄8. Farine du Sud en baisse ; qualité extra 6.70 à 7.30 ; choix 7.35 à 8.75.

Boston, 21 fév—Coton calme. Middling 15 1⁄2. Stock 7,000 balles.

Galveston, 21—Le marché du coton est ferme. Bon ordinaire 13 3⁄4. Stock 37,000.

Savannah, 21 fév—Le coton est en bonne demande. Middling 14 1⁄2. Stock 80,750 balles.

Mobile, 21 fév—Coton calme et ferme. Middling 14 1⁄4. Stock 65,400.

Charleston, 21 fév—Coton ferme. Middling 14 1⁄2 à 14 5⁄8. Stock 28,700.

Baltimore, 21 fév—Coton en bonne demande. Stock 15,850 balles.

Memphis, 21 fév—Coton actif. Middling 14 1⁄2.

Cincinnati, 21 fév—Coton ferme et en bonne demande. Mid. 14 1⁄2. Farine inactive et en baisse. ... 22 00. Graisse 7 1⁄2.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 21 fév—Descendant les steamers Leonidas, Mary Forsyth et Natchez. Temps clair et agréable.

Louisville, 21 fév—La rivière monte et l'on a une bonne perspective de navigation. Arrivé, le Bodman, de la Nouvelle-Orléans. Le Glencoe partira demain pour ce dernier port.

Temps clair. Mercure 46.

NOUVELLES DES PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 20 fév.—Arrivés, la goélette Vicente, en 14 jours de Tabasco, avec du sucre et de Pacajon ; la goélette Frederick the Second, en 4 jours, du Grand Caillou, avec du sucre et de la mélasse ; le steamer E. B. Souder, de New-York.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 20 fév.—Le bill qui accorde une pension à la princesse Louise à passé à la troisième lecture.

Les ports français sont remplis de navires chargés de provisions pour Paris, mais les provisions ne peuvent être expédiées faute de moyens de transport.

Paris, 19 fév—Les autorités disent que les conditions finales de paix comprennent la cession de l'Alsace et d'une portion de la Lorraine avec les forteresses de Thionville, Metz et Belfort et 280 millions de livres sterling d'indemnité (sept milliards de francs).

St-Petersbourg, 20 fév.—Le chargé d'affaire de France à St-Petersbourg a annoncé au cabinet russe l'établissement du nouveau gouvernement. On pense que la Russie le reconnaîtra demain.

Berne, 20 février—L'empereur Guillaume a notifié au gouvernement suisse qu'il a pris le titre d'empereur. Il l'assure de sa sympathie pour la Suisse.

Londres, 21 fév—Le Standard est informé que la santé de Guillaume cause de sérieuses appréhensions.

Les blessés allemands capables de porter les armes sont envoyés aux lignes.

Des troupes se concentrent à Cologne.

Les relations de l'Autriche et de la Russie avec la Prusse ne sont pas affectées par le changement survenu dans le gouvernement prussien.

Il a été déclaré dans la diète hongroise qu'une intervention dans la guerre franco-prussienne ne pourrait être effectuée.

Le steamer Batavia est arrivé.

Washington, 21 fév.—Une dépêche de Little-Rock dit que le commandant du poste a reçu ordre de préserver la paix. Le Sénat est toujours sans quorum.

Washington, 21 fév—Le comité du chemin de fer du Pacifique présentera, aujourd'hui, un bill qui annule tous les embranchements et décrète l'établissement d'une voie de Marshal, Texas, à San Diego.

Ligue contre le retour des Allemands au Hâvre.

Sous ce titre, nous recevons les deux communications suivantes :

"Monsieur le rédacteur,

"Plusieurs citoyens ont pris l'initiative d'une Ligue pour empêcher le retour des Allemands au Havre. Je viens, Monsieur, vous prier de prêter à cette patriotique idée le précieux concours de votre publicité, et de vouloir bien nous aider dans une œuvre qui intéresse à un si haut point les destinées du Havre.

"Vous serez peut-être étonné de voir une pareille question agitée en ce moment, où personne ne peut prévoir l'issue de la lutte. Mais vous comprendrez, Monsieur, que pour pouvoir lutter avec quelques chances de succès contre la dévorante activité des Pangermanistes, il faut être prêts à temps, et disposer de moyens efficaces.

"J'espère, Monsieur, qu'appréciant l'utilité, le patriotisme de cette manifestation, vous voudrez bien nous prêter tout votre concours, en publiant cette lettre et le programme qui la suit, en recueillant et formant, dans vos bureaux et partout où s'étend votre influence, des listes d'adhérents, en aidant, en un mot, toutes les tentatives de réaction contre la prussification qui nous a perdus, et qu'on verrait peut-être encore reprendre racine parmi nous.

"Agréez, Monsieur le rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

"Un Alsacien."

LIGUE ANTI-PRUSSIENNE

pour empêcher le retour et l'établissement de Prussiens au Hâvre.

"A NOS CONCITOYENS :

"La haine de tout ce qui est Allemand, que la génération suivante élèvera parmi nous à la hauteur d'une institution nationale, est, pour le véritable Français le plus saint des devoirs et la plus imprescriptible des obligations.

"Dans les pays où ces bandits travestis en soldats ont fait, pendant plusieurs mois, élection de domicile, les murs calcinés, les villages détruits, les cimetières agrandis, mettront sous les yeux des habitants d'éternelles excitations à la haine et au mépris des auteurs de tous ces maux, et suffiront pour leur faire repousser à jamais toute solidarité avec les envahisseurs.

"Mais dans les villes et les pays qui,—comme le Hâvre,—n'ont pas encore été souillés par la présence de l'ennemi, et qui n'ont pas eu trop à en souffrir, il est à craindre—non pas que les Français non éprouvés par le fléau pardonnent aux bourreaux de leurs frères—mais il est à craindre que la générosité naturelle reprenant le dessus, on ne supporte, sans répugnance, la présence d'une foule d'individus hybrides appartenant à la race teutonique.

"Le Hâvre, par sa situation cosmopolite, se trouve, plus que toute autre ville, exposé à cette éventualité, qui serait, j'ose le dire, un malheur et plus que cela, une humiliation. C'est pour éviter cette humiliation et ce malheur qu'est créée la ligue anti-prussienne.

"Est-il nécessaire de formuler nos griefs contre les Allemands résidant au Havre.

"Ils s'étaient mis à la tête des affaires de notre place, au détriment de nos nationaux, qu'ils semblaient dédaigner. Ils ont usé de cette influence d'une manière indigne, mais dont maintenant nous ne sommes plus en droit d'être surpris. Les plans de la défense du Havre et mille détails livrés aux journaux prussiens ont été moindres de leurs méfaits. Ceux qui n'occupaient pas des positions élevées, n'en étaient pas moins nuisibles à nos intérêts. Sans parler de l'encombrement des places de commis dans les bureaux, la plupart de ces gens pratiquaient au Havre la noble profession d'espion et émargeaient sur le budget secret de M. de Bismark, concurremment avec leurs compatriotes, qui inondaient la France, longtemps avant la guerre.

"Ce sont ces mêmes Allemands qui sont ...

Société du Canal de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 20 février 1871.

CETTE banque sera fermée MERCREDI, 22 courant, anniversaire de la naissance de Washington.

Les billets devront être mis à l'encaissement mardi, pour jeudi, 23 du courant.

21 fév—2t. CH. JUMONVILLE, Caissier.

Retraite des Mères Chrétiennes.

La Retraite de l'Archiconfrérie des MÈRES CHRÉTIENNES aura lieu JEUDI, VENDREDI et SAMEDI de cette semaine. Réunion à la chapelle des Mères Chrétiennes, Cathédrale St-Louis, à 7 heures du matin et 3 heures du soir. On prie les membres d'être ponctuels.

Bureau de l'Annunzio Propelling Company d'Amérique.

Nlle-Orléans, 21 février 1871.

Le livre de souscription à un montant limité du capital de l'Association Propelling Company d'Amérique est ouvert au public, aux bureaux No ... de la rue de la Commune, entre les rues Carondelet et ... 21 fév—1W. G. L. LAUGLAND.

Compagnie d'Assurance du Sud—en liquidation.

Un retour de un pour cent du capital de la dite Compagnie sera payé à ses actionnaires, sur présentation de certificats, au bureau, No 88, rue du Commerce.

Compagnie du Gaz Barbarin.

Nlle-Orléans, 18 janvier 1871.

NOUS, soussignés, chimistes, résidant en cette ville, après avoir étudié avec soin le procédé de la Compagnie de Gaz Barbarin de la Louisiane pour la fabrication du Gaz (sous les patentes de MM. Barbarin & Dupont), sommes convaincus que le Gaz Barbarin, ... qu'il n'y a pas possibilité d'explosion ; que la combinaison chimique de ce gaz est encore moins dangereuse que le gaz de charbon par suite de sa grande richesse en carbone et de sa pauvreté en hydrogène.

(Signé :) JAS. ALBRECHT, D. M. F. CRAWCOUR, D. M.

A Mr. Charles Gravenne, Président de la Compagnie du Gaz Barbarin de la Louisiane.

(Copie.)

Nous, soussignés, déclarons qu'à notre avis l'appareil inventé et employé par la Compagnie du Gaz Barbarin n'est pas dangereux et que nous n'avons pas augmenté le taux d'assurance des bâtisses et des établissements qui emploient le dit appareil.

(Signé)

HENRY PEYCHAUD, Président de la Compagnie d'Assurance Hope.

JULES TUYES, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

F. FOURCHY, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

CHAS. ROMAN, Président de la Compagnie d'Assurance Sauveur.

LLOYD R. COLEMAN, Président de la Compagnie d'Assurance Mechanic's and Traders'.

CHAS. BRIGGS, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

E. GANUCHEAU, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'État de la Louisiane.

ALFRED MOULTON, Président de la Compagnie d'Assurance Home Mutual.

H. DOANE, Président de la Compagnie d'Assurance Factors' and Traders'.

E. RIGNEY, Président de la Compagnie d'Assurance Atlantic.

THOS. SLOO, Président de la Compagnie d'Assurance Mobile.

J. H. OGLESBY, Président de la Compagnie d'Assurance Crescent.

THOS. A. ADAMS, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce.

D. MICHEL, Président de la Compagnie d'Assurance ...

A. CHIAPELLA, Président de la Compagnie d'Assurance de l'Union.

Bureau de "l'Abeille" de la Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1871.

Nous employons, depuis deux mois, le Gaz Barbarin dans nos bureaux, notre salle d'éditions et notre salle de composition. Nous déclarons avec plaisir que nous en sommes parfaitement satisfaits.

La lumière en est claire, fixe, douce, fait moins de mal à la vue, et coûte beaucoup moins qu'aucun des gaz dont nous avons fait usage jusqu'à ce jour.

SEYMOUR, JEWELL & CO., Éditeurs et Propriétaires.

Prêt d'Argent À DES CONDITIONS TRÈS LIBÉRALES Au No 188 rue Royale. Entre Toulouse et St-Pierre.

McINTYRE & APPLEGATE, PLOMBIERS, Au No 146 de la rue Poydras, Nlle-Orléans, Louisiane. Marchands, en gros et en détail, d'articles de Plomberie, Pompes en fer et en cuivre, Fourneaux de Cuisine, &c.

Avis aux entrepreneurs de Bâtisses. Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 27 février, à 2 heures du soir, aux Bureaux de l'Association La Variété, No 2 ... pour la bâtisse de la maçonnerie ... Le Comité se réserve le droit de rejeter les propositions ... N. M. HARROD, Architecte, Au No 5 de Commercial Alley.

AVIS. SUIVANT acte passé pardevant M. Poulon, notaire, à la Nouvelle-Orléans, en date du 20 février 1871, la société existant entre MM. S. HESSE, de la Nouvelle-Orléans et H. VEROEZ, de Thibodaux, a été dissoute ... S. HESSE, M. VEROEZ.

Jambons. Jambons. Jambons. 250 boucauts Plats-Côtés Bacon, désossés, Ribbed désossés et Epaules. ... COSS, DOLHONDE & CO., Au No 30 de la rue des Magasins.

Pore. Pore. Pore. 2,000 barils Pore Mess extra épais, overweight, directement des empaqueteurs de l'Ouest. A vendre ... COSS, DOLHONDE & CO.

Ouate de Coton et Ouate. Les soussignés prendront des commandes de OUATE DE COTON ET OUATE, fabriquées à l'Amite-Mills, Lou., par M. A. Tarleton ... CAMPBELL & STRONG. Nlle-Orléans, 16 janvier 1871.

Divers. Divers. 500 barils PORC Mess. ... COCHON Mess, pour les familles, ... PORC Mess, prime, ... tierçons SAINDOUX, Kettle rendered. ... barils VIANDE DE BŒUF du Texas ... En magasin et à vendre par B. K. CONVERSE & CO., Au No 24 de la rue des Magasins.

Jambons. Jambons. JAMBONS de choix, de Whittaker, passés au sucre. ... JAMBONS de choix, de Whittaker ... En magasin et à vendre par B. K. CONVERSE & CO.

Bonne Affaire ! ! ! Moitié de magasin, un des plus beaux de la place, et des mieux situés, faisant face au Marché aux Poissons, parfaitement convenable pour la vente d'habillements confectionnés ou de chaussures ... No 261 rue Vieille-Levée.

A Vendre, 30 jeunes chevaux et mulets du Texas ... S'adresser à A. Morton, No 161 de la rue Gravier ...

$25 de Récompense. Il a été volé dans la nuit du 17 au 18 du courant, sur un bateau, sur l'habitation de M. Boisblanc, paroisse Jefferson, un beau MULET noir ... $25 de plus à qui prendra le voleur.

Pour Bordeaux ! Le navire français AUGUSTE & GUSTAVE, capitaine Berbaux, ayant une plus grande partie de son chargement ... F. H. BRULATOUR, 23 ... rue Royale.

Chienne Trouvée. Une chienne bull, blanche ... F. O'ROURKE, Coin Marigny et Bons-Enfants.

Chien Perdu. Perdu dimanche dernier, dans l'après-midi, un CHIEN SETTER ... DASH ... J. B. HENDRICK.

Marchandises de Printemps CHEZ WALSHE. LINGERIE DE MESSIEURS. Chemises d'Hommes et de Jeunes Garçons. Habillements de Jeunes Garçons et d'Enfants. ... B. T. WALSHE, Au No 10 de la rue du Canal, près St. Charles.

Avis au Public. J'INFORME le public, par le présent avis, que ... JOHN BENNETT.

A vendre. GROCERIES. Une grocerie située dans le centre du Deuxième District ... F. W. CANTON, 103 et 105 Vieille Levée.

BAZAR FRANÇAIS. Les personnes ayant des réclamations contre le Bazar Français ... FELIX LARUE, Président.

Vins rouges en barriques. En débarquement du navire "Merchant" ... FRUITS À L'EAU-DE-VIE ... EAU-DE-VIE ... A. CARRIÈRE & CO., 21 rue Bienville.

THEODOR DANZIGER & SON, ... RUE DU CANAL ... ENTRE BOURBON ET REMPARTS. Viennent de faire l'ouverture de : ... un nouveau choix de guipures pour ... Constamment en magasin—Un assortiment complet de marchandises de tenue ... Nous ferons l'ouverture, LUNDI MATIN, ... Rideaux dentelle Nottingham. Et d'un grand assortiment d'autres marchandises de printemps. THEODOR DANZIGER & SON.

On demande DES OUVRIÈRES sachant faire les CHEMISES D'HOMMES. Bons salaires. Chez E. SOUILLON, 235, rue Commune.

Demande de Barbier. UN BON BARBIER trouvera à s'employer ... chez M. JULES MAILLEVIN ... S'adresser rue Carondelet, No 2, près Canal.

Demande. ON demande une Française ou une Allemande pour bonne de chambre et couturière ... No 261 rue Vieille-Levée.

Demande d'emploi. UN Français, sachant parler l'anglais, désire trouver un emploi ...

A vendre, UN SALON DE COIFFURE et Magasin de Variétés situé ...

CHEMIN DE FER DE LA Nouvelle-Orléans, de Mobile et de Chattanooga. Avis Spécial aux Expéditeurs de Fret. DES arrangements seront signés, à la Nouvelle-Orléans, ... WM. J. PHELPS, Agent Général pour le fret.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD. RUE VIEILLE-LEVÉE. ON Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crême, ... Candi dur, ... Toute espèce de Chocolats ... Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. ... GATEAUX DE MARIAGE ... Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS ...

FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.

Fire Works : ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.

Prize Boxes. BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASE PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY. A vendre en gros par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Marchandises de Printemps. J. LEVOIS & JAMISON AU No. 126 DE LA RUE DU CANAL, EXPOSENT en ce moment les Marchandises de Printemps qu'ils viennent de recevoir de l'EUROPE et des MARCHÉS DU NORD ... Leur Stock de Soie Est le plus grand et le mieux assorti de la ville ... Etoffes Noires ... J. LEVOIS & JAMISON, Au No 126 de la rue du Canal.

AD. RINCK, Peintre de Portraits, 67 . . . Rue Royale . . . 67

En débarquement du navire MERCHANT, de Bordeaux. 200 caisses Extrait d'ABSYNTHE, Ed. Pernod ... VIN ROUGE ... VIN BLANC ... COGNAC ... FRUITS au jus, A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, No 39 rue Vieille-Levée.

En débarquement du navire "Merchant" de Bordeaux ... barriques VIN ROUGE, ST-MACAIRE, DUVERGIER, ST-LOUBES, ST-MEXENS, VIN BLANC, DUVERGIER, EAU-DE-VIE, RIVIERE PELLEVOISIN. A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 24 et 26, rue St-Louis.

WHISKY. WHISKY. RECTIFIÉ de choix, de l'Ouest, provenant de la distillerie Crescent City ... ROSEDALE. MAGENTA. WHITE WHEAT. ... FAIRCHILD & BINGHAM, Aux Nos 21 et 23 de la rue des Magasins.

Vins et Eaux-de-vie. En débarquement du navire AUGUSTE & GUSTAVE, de Bordeaux. 150 barriques VIN ROUGE, ... COGNAC ... PINI & BASSETTI, 31, Poters, ...

Viande en Grenier, &c. 200,000 livres Epaules sèches salées, ... Plats-Côtes désossés, ... barils Whisky Excelsior, ... J. B. VANHORN & CO., No 66 de la rue Poydras.

TOMBOLA. La grande TOMBOLA PATRIOTIQUE de Gustave Rouyer, ... C. ROUYER.

CORDAGE. 1000 rouleaux CORDE DE MANILLE, de différentes grosseurs ... W. M. ABBATT, Agent pour la vente du Star Bagging.

Demande de Maison. Une personne responsable désire prendre à loyer une jolie maison à étage ...

CONSULAT SUISSE. 42 ... Rue de l'Union ... E. WEISSENBACH, Consul.

Guano. Guano. Guano. 50 tonneaux de GUANO pur du Pérou ... BRIDGE & SON, Au No 128 de la rue Gravier.

A Vendre, Pour cause de départ, Une GROCERIE ...

Water-Works. Water-Works. C. L. CHERBONNEL, ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon ...

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane. POUR LE 21 FÉVRIER—CLASSE No 46.

[illegible]

Les tirages et classes, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public ... HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs. ... ABAR GIRVIN, Commissaires.

La Cinquième Grande Foire d'État DE LA SOCIÉTÉ DE LA FOIRE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE DE LA LOUISIANE, Aura lieu aux "Fair Grounds" de la société, ville de la Nouvelle-Orléans, le 8 avril 1871, ... LUTHER HOMES, Secrétaire et Trésorier.

Rachat de Bonds de la ville. Département des Comptes publics. Nlle-Orléans, 19 janvier 1871. AVIS est donné qu'en vertu de ... ALFRED SHAW, Administrateur des Comptes publics.

L'ENGRAIS, Celui qui coûte le moins et qui est le meilleur. Avis aux Planteurs Sucriers et Cotonniers. FARINE ... Prix $35 le Tonneau. ... No 12 de l'Ex change Place.

Checks. PAR la banque Germania Nationale, la banque Hibernia ... BARNETT, SEYMOUR & Co.

Marchandises de Printemps. NOUS appelons l'attention des MARCHANDS et des FACTEURS ... J. LEVOIS & JAMISON, Au No 126 de la rue du Canal.

Grands Sacrifices ! —PAR— F. G. & C. W. Barrière, 133, CANAL. NE voulant pas avoir à garder pendant tout l'été ... SOIERIES de toutes genres, POPELINES unies, ... MERINOS français, DRAPS imperatrice, SATINS de laine, FLANELLES, COUVERTURES, CHALES Cachemire, ... MANTEAUX et FOURRURES. ... F. G. & C. W. BARRIÈRE.

Dissolution de Société. LA société de J. G. BERMEL & CO. a été dissoute ... J. G. BERMEL, M. MANGELLE.

DEMANDE DE CHAMBRE. UN Monsieur, résidant permanent de cette ville ...

SUMMERS & BRANNINS, Rue Carondelet, No. 47, Nouvelle-Orléans. Brannins, Summers & Co, Louisville, Ky. NOUS sommes prêts à faire des avances sur des consignations de SUCRE et de CAFÉ à notre maison de Louisville. SUMMERS & BRANNINS, No 47 de la rue Carondelet.

Appareil pour la fabrication de Vermicelle, Macaroni, &c —A VENDRE— UN appareil des plus complets ... A. C. TRÉMOULET, 35, Vieille-Levée.

TABAC. 150 caisses TABAC EN FEUILLES ... J. P. GASPARD.

Changement de Domicile. LE DR. M. F. AVILA, annonce respectueusement ... No 46 rue Dumaine, entre Royale et Chartres.

J. M. LAFFERRANDERIE, Successeur de C. MARCHAL & CO., BOULANGER, 128, rue Bayonne ... Biscuits Soda, Biscuits à la Crême, ...

SACRIFICE. Liquidation pour cause de départ. F. MEUNIER, 71 .... ROYALE .... 71 OFFRE à vendre, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE ...

G. L. FEVRE, 165 .... Rue Royale .... 165 IMPORTATEUR de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS et GRAINS, CHÈVRES ... CHEVREAUX ...

Banque d'Épargnes de la Nouvelle Orléans. 15? .... CANAL .... (Incorporée le 15 mars 1850) OFFICIERS. ... Directeurs ...